

REPRISES D'ENTREPRISES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

En Bourgogne-Franche-Comté, le nombre de reprises d'entreprises tend à diminuer depuis 2012 contrairement à celui des créations d'entreprises qui est resté plutôt stable depuis 2011. La plupart des reprises d'entreprises concernent des activités bien ciblées et de proximité comme la restauration, la boulangerie, la coiffure, les débits de boissons, le commerce de détail et l'hôtellerie. Les reprises d'entreprises sont plus nombreuses en milieu urbain cependant les disparités territoriales sont très marquées. Certains bassins de vie sont fragilisés, pâtissant de problèmes d'attractivité dans certaines zones urbaines (Montbéliard ou Auxerre) et rurales (notamment le nord de la Haute-Saône et le Morvan). À l'inverse, certains bassins sont plutôt préservés par le développement des entreprises présentes et/ou la création d'entreprises comme ceux de Dijon, Besançon, Mâcon, Dole, Sens et Héricourt. La génération des reprises d'entreprises après 2010 résiste le mieux. Les sociétés sont plus pérennes dans la durée et la dimension artisanale de l'entreprise favorise aussi la longévité. Le taux de pérennité des reprises d'entreprises est plus favorable dans le secteur industriel. Les entreprises reprises en 2010 toujours actives 5 ans après ont généré de l'emploi.

1

► DES REPRISES D'ENTREPRISES PEU NOMBREUSES

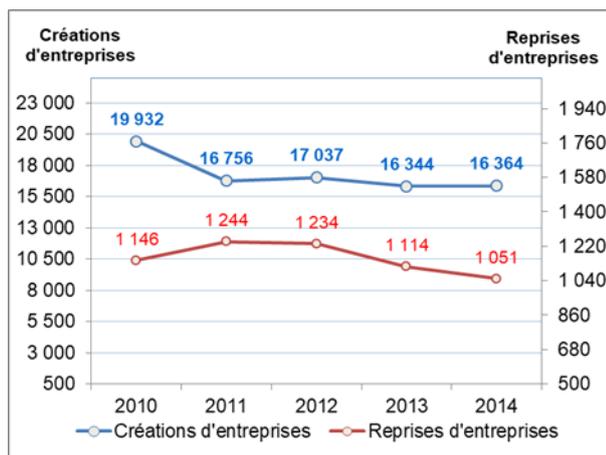
La vie des entreprises est généralement analysée sous l'angle des créations et des cessations. La transmission-reprise joue en effet un rôle plus modeste tant en volume que par son évolution au cours des dernières années.

Entre 2010 et 2014, le nombre annuel de reprises d'entreprises en Bourgogne – Franche-Comté tend à diminuer : environ 1 160 entreprises de la région font chaque année l'objet d'une reprise représentant près de 5 000 emplois par an.

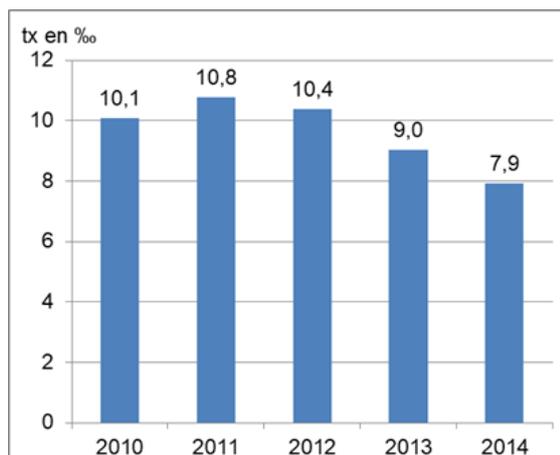
En Bourgogne – Franche-Comté, les 5 800 transmissions-reprises des années 2010 à 2014 représentent en moyenne 9,6 ‰ des entreprises actives de chaque début des années de cette période (*définitions*). Les reprises d'entreprises concernent sur la période étudiée environ 24 200 emplois, soit en moyenne 7 salariés pour 1 000 de la région.

Après une baisse importante en 2011, le nombre de créations d'entreprises est resté relativement stable : environ 17 000 entreprises de la région font chaque année l'objet d'une création. Les créations d'entreprises représentent en moyenne 14 % des entreprises actives de chaque début des années de cette période.

Évolution du nombre de reprises et de créations d'entreprises



Évolution annuelle du taux de reprises d'entreprises



Champ : secteur marchand hors agriculture

Source : Insee – Répertoire des entreprises et des établissements (Sirène) et Clap

Définition : le taux de reprises se définit comme le rapport entre le nombre de reprises d'entreprises et le nombre d'entreprises actives au 1er janvier de l'année.

Note de lecture : En 2014, 1 051 entreprises ont été reprises. Elles représentaient près de 8 entreprises pour 1 000 entreprises actives cette année – là.

► PLUS DE 6 ENTREPRISES SUR 10 REPRIS DANS LE COMMERCE, LA RESTAURATION ET L'HÉBERGEMENT

Profil moyen des reprises d'entreprise

Reprises d'entreprises de 2010 à 2014	Structure	
	nb ent.	nb de salariés
Ensemble des reprises d'entreprises	5 800	24 200
Secteur activité		
Indus. manufacturière, extract. & autr.	12,0%	23,4%
<i>dont industries alimentaires</i>	8,0%	6,3%
Construction	7,2%	11,0%
Commerce, transp., hébergement & restau.	62,6%	53,3%
<i>dont commerce de détail</i>	23,4%	23,9%
<i>dont commerce de gros</i>	2,6%	4,8%
<i>dont hébergement</i>	2,7%	2,5%
<i>dont restauration</i>	27,1%	11,8%
Information et communication	0,5%	0,9%
Activités financières et d'assurance	0,5%	0,4%
Activités immobilières	0,6%	0,3%
Ac., spé., sci. & tec., svces adm. & stn	2,1%	2,7%
Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	3,9%	5,3%
Autres activités de services	10,5%	2,6%
Forme juridique		
Entreprise individuelle	30,5%	5,2%
<i>dont artisans</i>	12,2%	2,8%
<i>dont commerçants</i>	13,5%	1,7%
<i>dont artisans-commerçants</i>	2,5%	0,4%
Sociétés	69,1%	93,1%
Taille des établissements		
Aucun salarié	39,7%	/
1 à 4 salariés	42,7%	22,8%
5 à 9 salariés	10,4%	17,1%
10 à 19 salariés	3,8%	13,2%
20 à 49 salariés	2,5%	18,8%
50 à 99 salariés	0,6%	10,5%
100 à 199 salariés	0,3%	10,1%
200 à 499 salariés	0,1%	4,2%

Champ : secteur marchand, hors agriculture

Source : Insee – REE

Note de lecture : Entre 2010 et 2014, 27 % des reprises d'entreprises relevaient du secteur de la restauration.

La plupart des reprises d'entreprises concerne des activités de proximité : restaurant, boulangerie, salon de coiffure, débits de boissons, commerce de détail, hôtellerie, restauration. Parmi les reprises d'entreprises un emploi sur deux relève d'une activité de commerce, d'hébergement ou de restauration.

Le secteur de la restauration regroupe à lui seul plus d'un quart des reprises et 12 % des emplois. Ce secteur est surreprésenté parmi les reprises d'entreprises puisqu'au niveau régional il regroupe environ 3 % des emplois salariés.

De même, près d'une reprise sur quatre relève du commerce de détail et 24 % des emplois. Le commerce de détail est lui aussi surreprésenté puisque seulement un salarié sur dix travaille dans ce secteur dans la région.

Concernant le secteur industriel, il regroupe 12 % des reprises et 23 % des emplois ; un poids équivalent au poids du secteur dans la région. Près de sept entreprises reprises sur dix sont des sociétés. Les reprises d'entreprises se réalisent le plus souvent sous la forme d'une société. Il peut s'agir notamment d'entreprises individuelles transformées en sociétés.

La part des entreprises artisanales dans les reprises d'entreprises est faible : seul 12 % des reprises et 3 % des emplois.

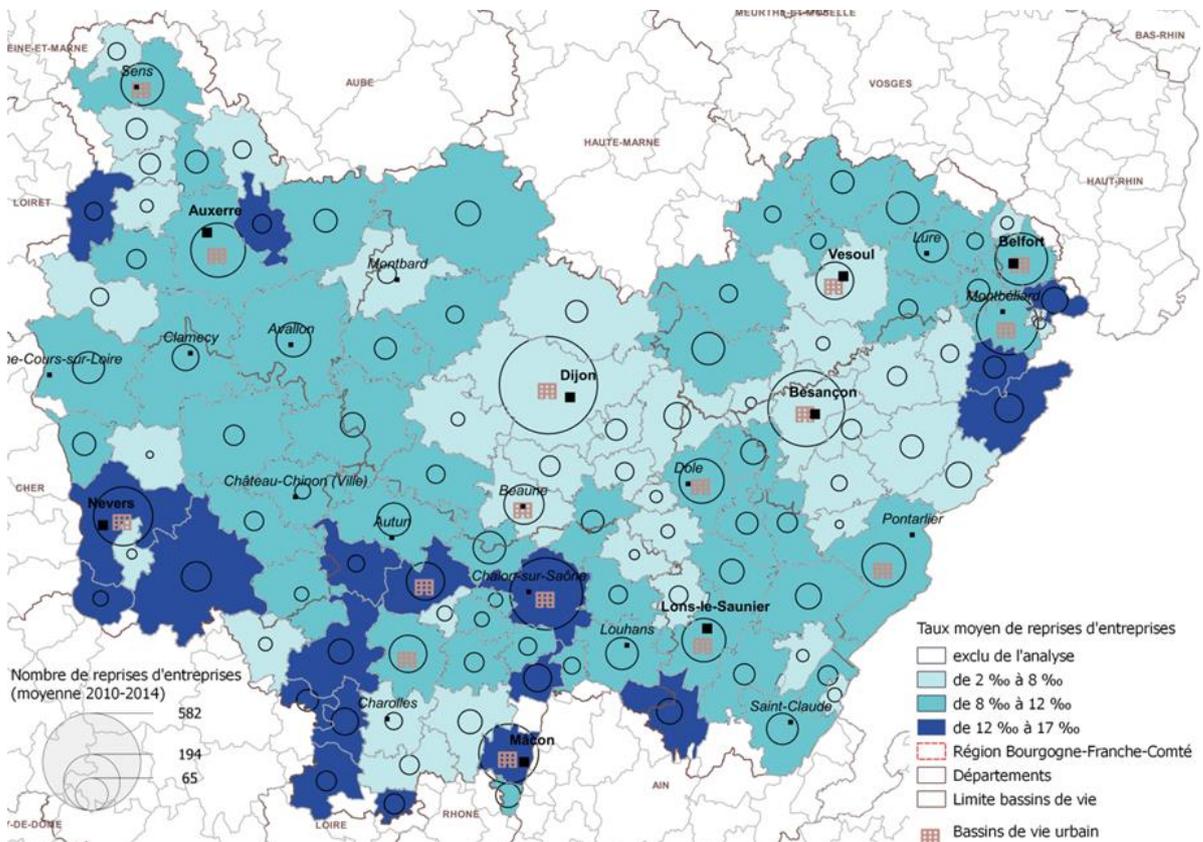
La taille des établissements repris est relativement faible : 93 % des établissements repris avaient moins de 10 salariés et regroupaient 40 % des emplois. Il y a ainsi une forte concentration des emplois ayant fait l'objet d'une reprise dans un petit nombre de grands établissements.

► DES REPRISES D'ENTREPRISES PLUS NOMBREUSES EN MILIEU URBAIN

Les bassins de vie de Dijon, Besançon, Montbéliard, Dole, Nevers, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Auxerre et Belfort concentrent 42% des reprises d'entreprises ayant eu lieu entre 2010 et 2014. Le taux de reprises d'entreprises dans ces bassins est proche de la moyenne régionale voire même supérieur en ce qui concerne les bassins de Nevers, Chalon-sur-Saône et Mâcon. Ces deux derniers bassins ont un taux de reprises d'entreprises parmi les plus élevés de la région (soit respectivement 13,8 ‰ et 13,4 ‰).

À l'inverse, d'autres bassins de vie présentent des taux de reprises d'entreprises élevés mais ils ne représentent qu'une faible part des reprises régionales ; c'est le cas des bassins de vie de Saint-Amour (39), Saint-Pierre-le-Moûtier (58), Chauffailles (71), Digoin (71), Tournus (71), Charny (89).

Taux de reprises d'entreprises par bassins de vie



Champ : secteur marchand, hors agriculture

Source : Insee – REE

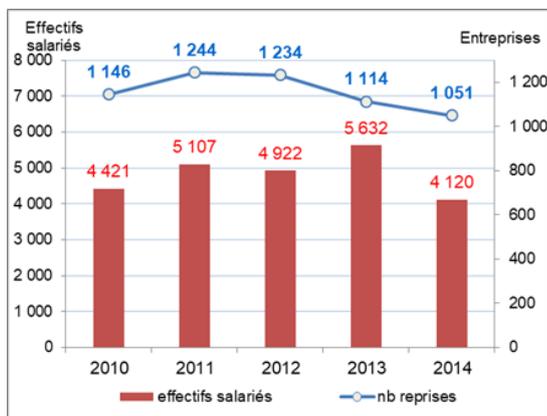
Réalisation : Direccte Bourgogne-Franche-Comté / SESE

Définition : le taux de reprises se définit comme le rapport entre le nombre de reprises d'entreprises et le nombre d'entreprises actives au 1er janvier de l'année. Sont exclus de l'analyse les bassins de vie dont le pôle est extérieur à la région.

▶ LA TRANSMISSION D'UNE ENTREPRISE JOUE UN RÔLE IMPORTANT DANS LE MAINTIEN DE L'EMPLOI

Entre 2010 et 2014 près de 74 000 établissements ont fermé¹ entraînant la suppression de 125 000 emplois. Ce bilan aurait pu être plus élevé si, en parallèle, près de 24 200 emplois n'avaient pas fait l'objet d'une reprise d'entreprise (cf. *graphique ci-dessous*). La transmission-reprise d'une entreprise joue ainsi un rôle significatif dans le maintien ou encore la sauvegarde de l'emploi.

Évolution annuelle du nombre de reprises d'entreprises



Champ : secteur marchand hors agriculture

Source : Insee – Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene) et Clap

Définition : le taux de reprises se définit comme le rapport entre le nombre de reprises d'entreprises et le nombre d'entreprises actives au 1er janvier de l'année.

Note de lecture : En 2014, plus de 1 000 entreprises ont été reprises ; ce qui représentait 4 000 emplois.

L'impact de la transmission-reprise est toutefois variable entre les territoires, selon la manière dont elle s'articule avec l'évolution de l'emploi local. L'analyse des profils de reprises d'entreprises selon le zonage en bassin de vie (*définitions*) conduit à distinguer quatre types de territoires : un désignant des bassins fragilisés (*couleur bleue*), un laissant supposer un problème d'attractivité (*couleur verte*), un autre est composé par des bassins plutôt préservés par le développement des entreprises présentes et/ou la création d'entreprises (*couleur orangée*). Un dernier (*couleur rose*) réunit les bassins de vie les plus dynamiques de la région (*figure ci-dessous*).

¹ Source Insee Clap

Typologie de la reprise d'entreprise par bassins de vie



Champ : secteur marchand, hors agriculture.

Sont exclus de l'analyse les bassins de vie dont le pôle est extérieur à la région

Sources : Insee-REE, Insee-Clap, Acooss-Urssaf

Réalisation : Direccte Bourgogne-Franche-Comté / SESE

PEU D'EMPLOIS REPRIS ET UNE ÉVOLUTION DÉFAVORABLE DE L'EMPLOI

Dans ces bassins de vie (couleur bleue) si l'on compare le volume des emplois repris par rapport à ceux qui ont été supprimés suite à la fermeture d'un établissement, représente une part inférieure à la moyenne régionale. De plus, la baisse de l'emploi est nettement plus importante que celle observée dans la région. C'est le cas pour certains bassins animés par un pôle urbain comme Montbéliard, Vesoul, Auxerre, Belfort mais aussi certains espaces ruraux notamment La Clayette (71), Baume-les-Dames (25), Champagnole (39), Châtillon-sur-Seine (21), Migennes (89), Autun (71), Auxonne (21), La Charité-sur-Loire (58).

DYNAMISME DES EMPLOIS REPRIS MAIS UNE ÉVOLUTION DÉFAVORABLE DE L'EMPLOI

Certains bassins de vie laissent présager des problèmes d'attractivité puisqu'on observe un certain dynamisme des reprises d'entreprises comparativement au volume d'emplois supprimés suite à la fermeture d'établissements (couleur verte). En revanche, le niveau d'emploi salarié diminue plus rapidement qu'en moyenne dans la région. Il s'agit des territoires très ruraux du Morvan, du Tonnerrois, du nord de la Haute-Saône, Nevers et Montceau-les-Mines.

PEU D'EMPLOIS REPRIS MAIS UNE ÉVOLUTION PLUS FAVORABLE DE L'EMPLOI QU'EN RÉGION

Une vingtaine de bassins de vie (urbains et ruraux) présentent une faible part d'emplois ayant fait l'objet d'une reprise d'entreprise au regard du volume d'emplois supprimés mais l'emploi évolue plus favorablement qu'en région durant la période étudiée (couleur orangée). Pour certains, l'évolution de l'emploi est proche de la moyenne régionale mais pour d'autres l'emploi évolue très favorablement lié aux créations d'entreprises génératrices d'emplois et à la croissance interne dans les entreprises. On peut citer comme bassins de vie ceux de Dijon, Besançon, Mâcon, Pontarlier. Malgré le faible volume d'emplois concernés, certains espaces ruraux comme Saint-Germain-du-Bois (71), Valdahon (25), Maîche (25), Montbard (21), Tavaux (39), Montchanin (71).

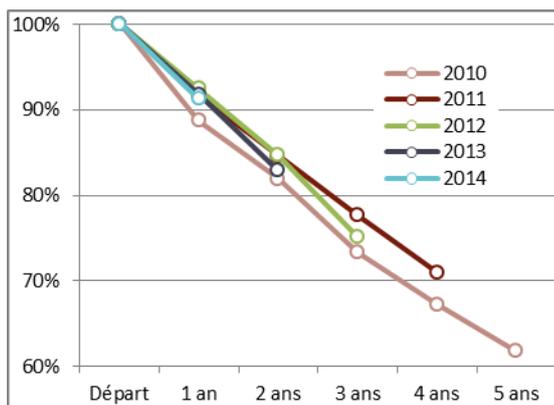
DYNAMISME DES EMPLOIS REPRIS ET UNE ÉVOLUTION DE L'EMPLOI PLUS FAVORABLE QU'EN RÉGION

Quelques bassins de vie animés par un pôle urbain mais aussi certains espaces ruraux sont dynamiques en termes de reprises d'entreprises et présentent une évolution plus favorable de l'emploi salarié que celle observée au niveau régional (couleur rose). Il s'agit principalement des bassins situés au sud de la Côte-d'Or (Beaune, Nuits-Saint-Georges), au nord - nord-est de la Saône-et-Loire (Louhans, Chalon-sur-Saône, Cuisery, Chagny, Le Creusot), au sud-ouest du Jura (Dole, Poligny) ou encore les bassins de Sens dans l'Yonne et d'Héricourt en Haute-Saône.

► MEILLEURE PÉRENNITÉ POUR LES REPRISSES D'ENTREPRISES EFFECTUÉES APRÈS 2010

Les entreprises reprises résistent plutôt bien comme le montre l'analyse de la pérennité pour celles reprises entre 2010 et 2012 (*définitions*). On constate en effet que 75 % d'entre-elles sont encore actives sous la même forme trois ans après leur création.

Taux de pérennité des reprises d'entreprises par année



Sources : Insee Clap – Insee REE (Sirène) - Champ marchand non agricole

Le taux de pérennité s'est légèrement amélioré entre les générations 2010 et 2014.

Au bout d'un an d'activité 91 % des entreprises reprises en 2014 sont toujours actives (contre 89 % pour celles reprises en 2010).

Au bout de trois ans d'activité 75 % des entreprises reprises en 2012 sont toujours actives (contre 73 % pour celles reprises en 2010).

► LES SOCIÉTÉS ET LES ENTREPRISES ARTISANALES RÉSISTENT MIEUX DANS LA DURÉE

La pérennité des entreprises varie avec la forme juridique. Le taux de pérennité est plus élevé pour les sociétés que les entreprises individuelles. Au bout de trois années d'activité 78 % des sociétés sont toujours actives contre 69 % pour les entreprises individuelles.

Les entreprises individuelles ne représentent en moyenne que 38 % des reprises en 2010 et un peu plus d'une sur deux sont encore actives à 5 ans.

Par ailleurs, entre 2010 et 2014, deux entreprises reprises sur trois sont des sociétés, et entre ces deux dates, leur part a gagné dix points passant de 62 % à 72 %.

Taux de pérennité des reprises d'entreprises par statut juridique

	3 ans *	5 ans **
EI	69 %	56 %
Sociétés	78 %	70 %
Ensemble des reprises	75 %	65 %

*Génération 2010, 2011 et 2012
** Génération 2010

Source : Insee Clap - Insee – Répertoire des entreprises et des établissements (Sirène) – Champ marchand non agricole

Parmi les reprises d'entreprises artisanales, 83% des entreprises sont toujours actives au bout de trois ans (contre près des ¾ pour les entreprises non artisanales).

Taux de pérennité des reprises d'entreprises par statut juridique

	3 ans*
Ensemble des reprises*	75%
dont artisanales	83%
dont non artisanales	74%

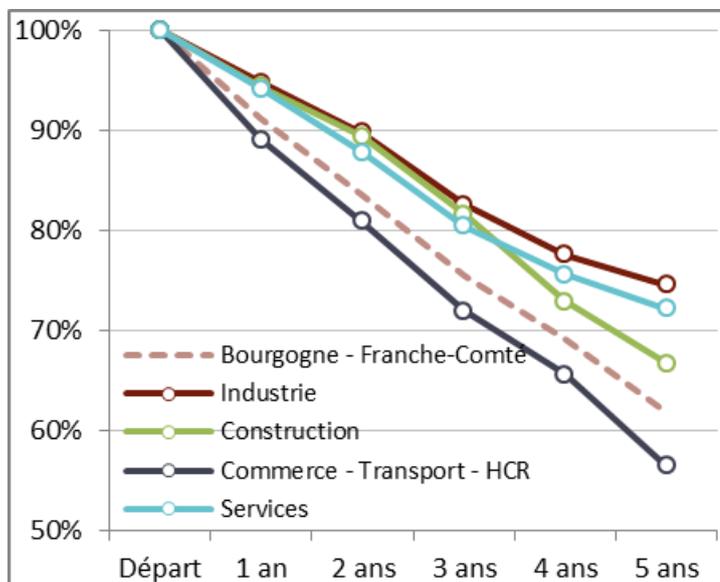
* Entreprises reprises en 2010, 2011 et 2012

Sources : Insee – REE, Insee Clap – Champ marchand non agricole

► LES REPRISES DANS L'INDUSTRIE RÉSISTENT LE MIEUX

La longévité de l'entreprise dépend aussi du secteur d'activité de l'entreprise. Le taux de pérennité à cinq ans des reprises d'entreprises ayant eu lieu entre 2010 et 2012 est de 75 % dans l'industrie, 67 % dans la construction et de 72 % dans les services. Il descend à 56 % pour le commerce, les hôtels et restaurants, pourtant l'activité la plus représentée parmi les reprises.

Taux de pérennité des reprises d'entreprises par secteur d'activité



* Entreprises reprises en 2010, 2011, 2012

Sources : Insee – REE, Insee Clap – Champ marchand non agricole

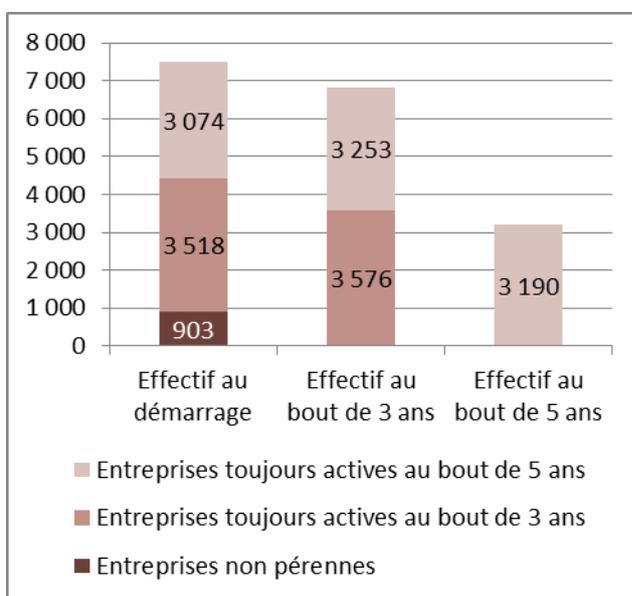
▶ LES REPRISES D'ENTREPRISES DE 2010 TOUJOURS ACTIVES 5 ANS APRÈS ONT GÉNÉRÉ DE L'EMPLOI

La transmission d'une entreprise permet au départ de maintenir des emplois. Près de 60 % des entreprises reprises en 2010 ont démarré avec des salariés. Elles sont toutefois de taille modeste puisque 46 % des reprises n'ont qu'un à quatre salariés.

Les entreprises toujours actives à 5 ans sont celles qui ont augmenté leurs effectifs sur la période. L'emploi dans les entreprises reprises et toujours actives à cinq ans a légèrement augmenté au cours des trois premières années d'existence, soit de + 6 % (+ 180 emplois). Il augmente de 4 % au cours des cinq premières années d'existence, soit + 110 emplois. Au cours de cette période, la taille moyenne des entreprises encore en activité est passée de 2,6 à 2,8 salariés.

L'emploi dans les entreprises reprises qui sont restées actives au bout de trois ans a modérément augmenté, soit + 2 % (+ 60 emplois) au cours des trois premières années d'existence.

Évolution de l'emploi dans les reprises d'entreprises pérennes pour les reprises d'entreprises de l'année 2010



Sources : Insee – REE, Insee Clap – Champ marchand non agricole

Guide de lecture : dans ce graphique, les emplois des entreprises toujours actives au bout de 5 ans sont également comptés dans ceux des entreprises toujours actives au bout de 3 ans.

Pour les reprises d'entreprises 2010 et qui sont restées actives pendant trois ans, leur effectif est passé de 3 518 à 3 576. Pour les reprises d'entreprises 2010 et qui sont restées actives pendant cinq ans, leur effectif est passé de 3 074 à 3 190.

MÉTHODOLOGIE DE LA TYPOLOGIE

Cette classification a été effectuée sur 125 bassins de vie de la région Bourgogne-Franche-Comté ; sont inclus les bassins de vie dont le pôle est extérieur à la région mais dont une partie significative de la population réside dans la région.

Deux indicateurs par bassins de vie ont été utilisés :

- le volume d'emplois repris au regard du volume d'emplois supprimés à la suite de la fermeture d'établissements entre 2010 et 2014
- la variation de l'emploi salarié marchand entre 2010 et 2014.

Ces indicateurs ont été calculés au niveau du bassin de vie et ont été comparés avec le niveau régional.

Profil moyen des classes

	Part des emplois repris / emplois supprimés suite à la fermeture d'un établissement (en %)	Ev. emploi local 2014/2010 (en %)
Peu d'emplois repris et une évolution défavorable de l'emploi local	12	-9,2
Dynamisme des emplois repris mais une évolution défavorable de l'emploi	22	-7,6
Peu d'emplois repris mais une évolution de l'emploi plus favorable qu'en région	11	-0,4
Dynamisme des emplois repris et une évolution de l'emploi plus favorable qu'en région	22	0,2
Région Bourgogne - Franche-Comté	16	-3,5

DÉFINITIONS

- *La reprise d'entreprise* correspond à la poursuite d'une activité de même type exercée antérieurement au même endroit par une autre entreprise (reprise de tout ou partie des moyens de production, rachat d'un fonds de commerce, ...). A noter que la transmission d'une société à une autre par rachat de parts sociales ou d'actions de société n'est pas enregistrée dans le répertoire Sirène utilisé ici.
- *Bassins de vie 2012* le bassin de vie constitue le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants (16 des 31 équipements intermédiaires de l'unité urbaine centre).
- *Le taux de reprises d'entreprises* se définit comme le rapport entre le nombre de reprises d'entreprises et le nombre d'entreprises actives au 1er janvier de l'année.
- *Le taux de pérennité* à n années d'une génération d'entreprise : part des entreprises de cette génération encore vivante n années après leur reprise. Sont considérées comme non pérennes les entreprises qui ont soit définitivement fermé leurs portes, soit fait l'objet d'une reprise.

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE) de
Bourgogne-Franche-Comté - Service études statistiques évaluation (SESE)
5 place Jean Cornet - 25041 Besançon cedex

Directeur de publication : Jean Ribeil
Réalisation : Céline Rouot